

**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 12,13 - 21**

*Du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus :*

*« Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. »*

*Jésus lui répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? »*

*Puis, s'adressant à tous : « Voyez et gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. »*

*Et il leur dit cette parabole :*

*« Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté.*

*Il se demandait : 'Que vais-je faire ?*

*Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.'*

*Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire :*

*je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands*

*et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens.*

*Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.'*

*Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie.*

*Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?'*

*Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même,*

*au lieu d'être riche en vue de Dieu. »*

Jésus est en chemin vers Jérusalem, vers sa mort .

Halte sur image.

Il est entouré d'une grande foule. Il est encore une vedette adulée ou détestée. On le suit pour l'acclamer ou pour le contrer...

Dans cette foule, un quidam avec son problème. Il se dispute avec son frère... Question d'héritage. Il prend Jésus à peu près comme un électeur son député... ou comme un « puissant »... « Il peut m'aider à résoudre mon problème... il doit savoir ce qu'il faut faire... ou alors... Il a le bras long... »

1. La première réaction du Christ n'a pas grand chose à voir avec l'imagerie saint sulpicienne du doux Jésus...

Notre brave ami se fait recadrer de la belle manière... Il se fait remonter les bretelles : « Oh ! T'as l'impression que c'est mon problème ? que Dieu est là pour s'occuper de ce genre de problème !? »

Je ne sais pas comment vous encaissez cette répartie sans ambiguïté... vous pouvez en fait réagir de deux manières :

- Ou bien, vous vous dites : « Heureusement que le bon Dieu ne s'occupe pas ou ne s'occupe plus de nos histoires... de ce qui ne le regarde pas... Car c'est insupportable... C'est vrai, ça ne le regarde pas... Stop avec la religion qui met son nez partout... dans le porte monnaie... sous la couette...
- OK ! Mais alors, s'il ne s'intéresse pas à nos problèmes... à quoi sert-il ? Ce n'est vraiment plus la peine d'aller à l'église !

Où est la vérité ? Dieu s'intéresse totalement à nos problèmes humains. Il s'y incarne. Totalement présent, concerné... mais pas pour nous dire ce que nous devons faire... Ce serait irrespectueux. C'est vrai que les curés sont longtemps tombés dans le panneau et ont largement fait du christianisme un insupportable écheveau de rubriques, d'obligations, de réponses toutes faites. Et peut-être que nous y tombons encore... Cela ne vous arrive-t-il jamais de demander au bon Dieu de nous arranger une situation embarrassante ?! Et puis, d'être déçus parce que, évidemment, il s'est mis aux abonnés absents !?

2. En fait, et c'est la deuxième réponse de Jésus adressé à la foule celle-là... à nous tous, donc...

Vrai visage de Dieu, le Christ nous montre parfaitement qu'elle est la manière de Dieu. Oui, il est bel et bien présent au cœur de nos sacs de nœuds... Mais il ne défait pas, lui, les nœuds... Il veut nous donner les moyens de le faire nous-mêmes... Comment ça ?

Il te faut régler tes affaires toi-même, nous dit-il, mais pour cela il te faut entreprendre un voyage... pas sous les cocotiers d'Ibiza... mais en toi-même... Il te faut sauter dans le puits, au plus profond... pour te mettre à l'écoute de ce qui s'agite en toi... Te mettre à l'écoute de ce qui grouille en toi... tes passions... tes envies... tes motivations profondes... tes envies de bien faire... mais aussi tes inclinations au mal... tes divisions profondes, car ce que tu veux, tu ne le fais pas... et ce que tu fais, bien souvent, tu ne le veux pas ! Bien des sources coulent en toi, certaines sont empoisonnées...

En voici d'ailleurs une : l'avidité... Il y en a d'autres... la gourmandise, la jalousie, la paresse, l'orgueil....

Pour nous aider à localiser le moment où ça dérape en nous, Jésus raconte une histoire... On peut bien vouloir agrandir son grenier... Mais quand je me dis : « Voilà ! tu es tranquille ! mange et dors... »

Franchement... t'es fou... !

OK... OK.. là aussi nous demandons à Dieu de ne pas trop en faire... Nous sommes adultes et responsables... Très bien... nous dit-il... mais je suis là... comme une parole... une force... un amour... une sagesse... Ne me boude pas tout le temps !

3. Mais voilà que Jésus ajoute une phrase... la plus belle... la plus mystérieuse aussi...

*« voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche pour Dieu ».*

Là, nous sommes au plus profond... là où nous donnons du sens à notre vie... Là où il en va de notre vie ! L'ultime choix... vivre pour soi-même... Mourir pour soi-même... ou alors pour, pour quelqu'un d'autre, **vers quelqu'un d'autre**... Vers Dieu et ceux que nous aimons... Vers celui qui nous dit qu'il y a une manière d'être riche que nous ne connaissons pas... la sienne à lui, le pauvre absolu... Car Dieu n'a rien ! Il a tout donné. Il est Père, totalement, sans partage...

Il y a deux manières d'être riche : en amassant pour soi-même... en se dépouillant pour...

Le plus drôle... c'est que nous avons beau nous débattre... nous en arriverons tous là... dans la trouille de tout perdre... ou dans la joie de tout recevoir... car on n'a plus rien à perdre...

C'est la vie éternelle. Dieu seul peut nous la donner.

Décidément, Jésus ne perd aucune occasion pour nous évangéliser...

Laissons-nous évangéliser...